



**L'ESPACE PUBLIC AUQUEL ASPIRENT LES GENS EST-IL CELUI QUE FABRIQUENT PROMOTEURS, ARCHITECTES, URBANISTES, GESTIONNAIRES ET REPRÉSENTANTS POLITIQUES ?**

# HEPP

Fin 2018, **HEPP** est créé sous l'impulsion de quelques habitantes de Huy et de la région, à partir d'un constat simple : *l'espace public de Huy manque de convivialité et de capacité d'accueil. Cela manque d'un espace commun convivial et central, propice à la rencontre entre les habitants des différents quartiers et villages, ainsi que des gens de passage.*

Nous désirions réinvestir l'espace public à Huy, en réveiller le potentiel et avons, dès lors, initié trois types d'action : occupation immédiate et conviviale de l'espace public (pique-niques), récolte d'avis-d'impressions-d'idées et réalisation d'aménagements temporaires expérimentaux.

## Le Parc Henrion et le Quai Batta

Deux espaces à investir. Ils sont ouverts sur le paysage et en lien avec la Meuse. En plus d'atouts esthétiques et paysager, ils sont proches du centre urbain et d'infrastructures collectives. Lorsqu'on y est installé, on se sent relié / en connexion avec le reste de la ville.

En 2019, nous avons organisé des piques-niques dans le parc Henrion, en 2020 nous y avons réalisé un long banc de plus de 30 mètres. En 2021, nous avons construit un gradin le long de la Meuse, quai Batta.

## Conception et réalisation d'installations temporaires

Cette démarche s'inspire d'un courant actuel, l'urbanisme tactique, où des aménagements légers, évolutifs et réversibles sont utilisés pour tester de nouveaux usages.

À Huy, nous, HEPP, négocions ces installations et leurs implantations avec la ville. Elles sont réalisées via des **chantiers collectifs**.

Les habitants participent directement à la construction d'une infrastructure publique. C'est un espace d'expérimentation collective. Nous sortons d'une position d'utilisateur, consommateur, spectateur passif. Cette expérience invite à se réapproprier un pouvoir sur notre environnement.

## Des constructions ouvertes qui permettent d'expérimenter différents usages

Un des enjeux dans l'aménagement de l'espace public est la cohabitation entre différents publics et usages.

Il nous semble important de proposer des installations multifonctionnelles. À la frontière entre l'espace d'assise, le module ludique et la sculpture, une forme hybride peut encourager une libre appropriation, provoquer des usages inattendus. Un tel objet invite à la fois au regroupement, à des conversations, mais aussi à être seul parmi les autres. Cette liberté permet une plus grande diversité d'usages et de publics : personnes âgées, jeunes, enfants, familles, étudiants, personnes d'origine étrangère, touristes, ...

*De nombreuses personnes vivent seules. De nouveaux habitants débarquent dans la région en ne connaissant personne. Les enfants ont besoin de bouger, courir, sauter. Beaucoup de gens n'ont pas de jardin. Nous avons besoin de sortir de l'isolement, de nous rassembler, ... Nous avons simplement envie de pouvoir sortir de chez nous, dans un parc, un jardin public, une plaine de jeux, d'être en contact avec des gens, où pouvons-nous aller? Il n'y a pas vraiment d'endroits, d'aires de jeux pour que mes enfants puissent rencontrer d'autres enfants et que du coup les mamans puissent aussi se rencontrer, rencontrer d'autres parents, ... Ici, je ne trouve pas, oui il y a une petite aire de jeux mais minable. Si c'est pour se retrouver au dehors, il y a quelques parcs qui ne sont pas nécessairement aménagés pour ça, on ne sait pas s'asseoir autour d'une table dans un parc pour l'instant. Je vois beaucoup de gens qui n'ont pas de jardin et je me demande où ils peuvent trouver cet espace et profiter de moments de convivialité. C'est plus du tout comme avant, les gens ne s'occupent plus des autres, on verrait là un malade et on passerait à côté. Avant, on jouait aux cartes, les personnes âgées sortaient le soir, les bonnes femmes tricotaient, maintenant, c'est plus ça, les personnes se parlaient avant. Nous avons le sentiment que la ville ne nous appartient pas, que nous sommes de passage alors que nous y résidons. Flèche Wallonne, Rallye du Condroz, Foire du 15 Août, patinoire de plein air, ... , sommes-nous cantonnés dans au rôle de spectateur, consommateur ?*



Un peu partout, des phénomènes agissent contre l'espace public. En plus de l'impact de la voiture, chez nous en Belgique, le traumatisme laissé par l'affaire Dutroux a impacté énormément sur la liberté des enfants et leur place dans l'espace public. Plaines de jeux couvertes et payantes, parcs d'attractions, activités sportives et récréatives, ... , la tendance actuelle favorise au maximum les activités encadrées.

Les écrans ont pris une grande place dans les foyers, et d'une certaine manière comblé le manque d'évasion que les enfants trouvaient auparavant au dehors. Nous sommes dans un mode de vie individualiste où la sacralisation de l'espace privé fait partie des valeurs dominantes. Cette hiérarchie de valeurs qui pose l'accès à la propriété privée comme clé de voûte d'une insertion réussie (dans le système social) situe l'usage d'espaces communs comme une pratique par défaut (d'espace privé), une pratique dévalorisante. Mais ce mode de vie de plus en plus replié dans l'espace privé nous conduit vers la dé-sociabilisation, la solitude, la peur, etc. Vivre une vie entièrement privée, c'est avant tout, pour Hannah Arendt, être privé des choses essentielles à une vie véritablement humaine.

« Par des choix d'aménagement où l'espace est découpé en zones distinctes en fonction de l'usage ou du public-cible, une ville peut miner les interactions entre membres de différents groupes, en décourageant toute forme d'interaction sociale et en favorisant l'atomisation sociale. Les questions de sécurité ou de lisibilité de l'espace sont souvent invoquées pour justifier un saucissonnage qui nuit à la convivialité des lieux de vie et entrave par conséquent l'appropriation de ces lieux. Désormais la mission de l'espace public est surtout de contrôler et de restreindre les échanges. »  
Denis Daelbaer

## Notre approche de l'espace public

Nous y sommes tous chez nous, d'égal à égal. L'espace public est à tous et à chacun. Il est partie indissociable de notre espace de vie. Pour beaucoup, c'est le **seul espace extérieur**. Il donne de l'espace à ceux qui en possèdent peu. C'est un lieu de confrontation à l'**altérité**, qui peut susciter des rencontres entre des gens à priori éloignés. Partager l'espace public, c'est **expérimenter la démocratie**.

## Réappropriation de l'espace public

Par l'organisation de **pique-niques** partagés qui transforment l'espace public, de manière éphémère, en un lieu de vie et de rencontres. Par des **chantiers participatifs** destinés à construire des **aménagements temporaires**, des installations qui permettent d'expérimenter de nouveaux usages et constituent un signal suscitant la réflexion. Notre démarche s'inscrit dans un mouvement plus vaste qui désire opérer un **changement de paradigme en termes d'aménagement du territoire** : placer l'usage, l'espace vécu au centre de la réflexion.

Un lieu hospitalier doit murmurer à l'oreille de chacun ; vous êtes le bienvenu.

Thierry Paquot

Les espaces publics ne sont pas simplement des espaces de circulation.

# BRANC ESSAI



**Été 2020 - Parc Henrion  
- Réalisé avec la Bonneterie  
et le soutien du CCAH**



*L'affirmation de soi dans l'espace permet d'en faire un espace à soi. Il est possible de faire autrement et il faut imaginer sans cesse pour composer le monde disloqué dans lequel nous sommes. Il est temps de mettre en acte ce mode de production alternative de la ville, encourageant les habitants à participer pleinement et quotidiennement à la production de leur cadre de vie.*

Patrick Bouchain (architecte et scénographe, pionnier et inventeur de l'urbanisme temporaire)



**Été 2021 - Nous réalisons un espace convivial au bord de la Meuse pour se poser, contempler, faire une halte, s'asseoir, s'allonger, se rencontrer, discuter, grignoter, bavarder, rigoler, etc...  
- Un projet construit en collaboration avec la Bonneterie et soutenu par Periferia.**



**Inspiré par ces deux expériences, nous envisageons pour la suite de construire une nouvelle installation destinée à rester cette fois-ci plus longtemps.**

Huy Espace Public Partagé est une démarche initiée par des habitant.e.s de la ville de Huy et de la région, un espace de mobilisation, réflexion et mise en chantier autour de l'espace public. HEPP imagine des propositions pour transformer ou du moins investir certains espaces en lieux de vie et de rencontre. Nous aspirons à un espace public de qualité au centre de la ville, pour tout.e.s, ouvert à la diversité, propice à la rencontre entre les différents habitants, accessible, convivial, accueillant pour les enfants, ...

HEPP est accompagné par Periferia asbl ainsi que la Bonneterie asbl lors des chantiers participatifs. Edition et soutien par Plusieurs asbl.

📍 Huy Espace Public Partagé ✉ hepp.hepp@laposte.net

